



BIENVENUE A SPECULAND Paradis fiscal

Des eurodollars au paradis

Scénario de la démonstration

(Opération 1) **M John Doe, citoyen étasunien dispose de 1 000 000 de dollars**

Il dépose son avoir à la banque « Smith & Smith », Washington. Il ouvre un compte en Eurodollars dans sa filiale londonienne de la City pour 1 000 000 d'Eurodollars.

Concrètement, cela signifie que les dollars restent aux USA, mais que la filiale britannique est habilitée à émettre des titres de créance pour un même montant en eurodevises. Le service de gestion des Eurodollars est un service privé, qui plus est « offshore », les services étasuniens n'ont sur lui aucun contrôle.

M Doe fait ouvrir à Londres un Euro-certificat de dépôt et l'échange contre un superbe Yacht . Le bateau immatriculé aux Bahamas ne sera sujet à aucune imposition ou taxe d'aucune sorte. Il sera probablement enregistré sous un prête-nom ou au nom d'une société bidon créée pour la circonstance.

(Opération 2) **Le vendeur du bateau**, maintenant possesseur du certificat de dépôt en eurodollars, va l'utiliser pour acheter de la drogue qui à l'issue d'un itinéraire compliqué et mal défini sera transférée au large des côtes américaines sur la vedette rapide d'un passeur et finira après quelques détours sur le marché de Miami.

(Opération 3) **Le vendeur de drogue**, pour toucher des dollars « propres » en paiement de sa came, va utiliser l'Euro-certificat de dépôt pour acheter du pétrole sur une place connue et le revendra aussitôt comme un bon courtier sur le marché international classique (Opération 7) en se faisant payer, aux USA en dollars ou en Europe en euros. Vu la flambée du pétrole, il pourra même faire des bénéfices.

(Opération 4) **Le vendeur du pétrole**, agent d'une société internationale de courtage échangera l'Euro-certificat reçu en paiement contre une reconnaissance de dette remboursable en 20 ans au représentant d'un pays en voie de développement victime de la crise alimentaire. Ce dernier l'échangera à son tour contre une cargaison de riz : (Opération 5) Autant pour la dette du tiers monde mais la population concernée en avait bien besoin.

(Opération 6) **Le dernier possesseur de l'Euro-certificat** pourra encore avec ce titre spéculer sur le blé ou bien, si sa date limite de validité est atteinte, obtenir par l'intermédiaire de sa banque son remboursement en « vrai » dollars auprès de la banque américaine ... à condition que le titulaire du dépôt original n'ait pas été entre deux **ruiné financièrement par la crise des sub-primes. Si c'est le cas**, le compte de dépôt sera vide et la créance, présentée par un particulier, sera positionnée, dans la liquidation des biens du titulaire en tant que dette « junior » c'est à dire secondaire par rapport aux dettes « senior » qui sont principalement les emprunts faits aux banques.

Plus certainement, s'il est toujours là, le million de dollars en dépôt ne sera pas resté inactif au fond d'un coffre pendant que son jumeau fantomatique faisait le tour du monde : Sur le territoire américain, il est probable que son titulaire, ou la banque qui l'a en dépôt l'aura largement utilisé pour des transactions locales, spéculatives ou non.

En résumé : En lançant cette opération, **M John Doe, américain anonyme et bien tranquille :**

- aura créé de la monnaie et participé au gonflement de la masse monétaire et à l'inflation mondiale
- Permis la réalisation de plusieurs transactions internationales, certaines légales, d'autres complètement illégales et/ou hors de tout contrôle gouvernemental, et parmi ces dernières de l'évasion fiscale, du blanchiment d'argent, de la spéculation dans un marché entièrement privé contrôlé par quelques banques.
- Contribué au gonflement de la dette privée du tiers monde qui, d'après le CADTM, a été multipliée par trente trois dans les années 70, années où le marché des eurodevises s'est fortement développé, alimenté par les pétrodollars.

Il n'existe évidemment pas de statistiques, la principale caractéristique du système étant son opacité, mais selon les chiffres de la « Morgan guaranty Trust » (importante banque américaine), les mouvements mondiaux en eurodevises sont passés de 20 à 1860 milliards de dollars entre 1964 et 1981 . Ils représentent sans doute aujourd'hui le canal principal de la circulation des flux financiers dans les opérations offshore passant par les paradis fiscaux, lesquels représenteraient suivant d'autres estimations (BRI) environ la moitié des flux financiers dans le monde.